

ACTUALITÉS

Tavelure

Risque à venir

Chancre

Période à risque

Oïdium

Début de sensibilité

Acarien rouge

Présence

Anthronome du pommier

Activité observée

Puceron cendré

Premières fondatrices

Psylle du poirier

Eviter les dépôts d'œufs

Anthronome du poirier

Repérer les arbres

Kiwis

Surveillance PSA

Punaise diabolique

Comment La reconnaître ?

SORE

Rhagoletis pomonella

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Stade A (BBCH 00) pour Ariane, Swing, stade A-B pour Golden, Belchard et Canada gris, stade B-C pour Gala et Jazz, stade C (BBCH 53) pour Granny Smith et stade C3 (BBCH 54) pour Pink Lady. Les pointes vertes sont maintenant bien visibles.

Poirier

Stade C (BBCH 53) pour William's, stade C-C3 pour Angelys et stade C3 (BBCH 54) pour Conférence.



Stade B (pommier)



Stade C (pommier)



Stade C (poirier)



Stade C3 (poirier)

• Le réseau d'observation

Semaine 11

Parcelles de référence :

Pommiers : 20 parcelles dont 6 en production biologique

Poiriers : 6 parcelles

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

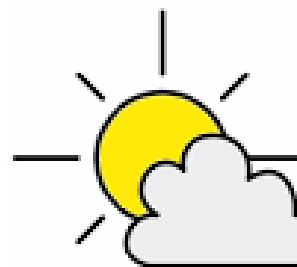
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Prévisions météo

Des précipitations sont attendues dès mercredi et jeudi. Les températures seront stables et ne dépasseront pas 15 °C les après-midi.

Les conditions plutôt douces et les journées pluvieuses devraient favoriser les maladies, tavelure et chancre principalement.



• Tavelure

Observations

Des projections sont maintenant enregistrées lors de chaque épisodes pluvieux et les pointes vertes sont présentes sur les variétés les plus précoces.

Evaluation du risque

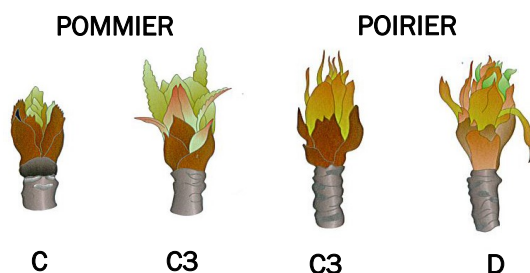
Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Les premiers risques de contamination sont à craindre pour les variétés qui ont atteint les stades sensibles.

Le temps doux et humide offre des conditions très favorables, alors que la maturation des spores se poursuit.

Il faut donc surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner au mieux la protection contre la tavelure.



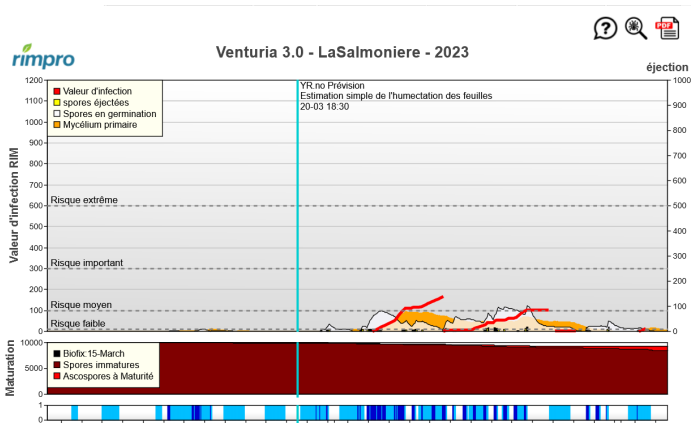
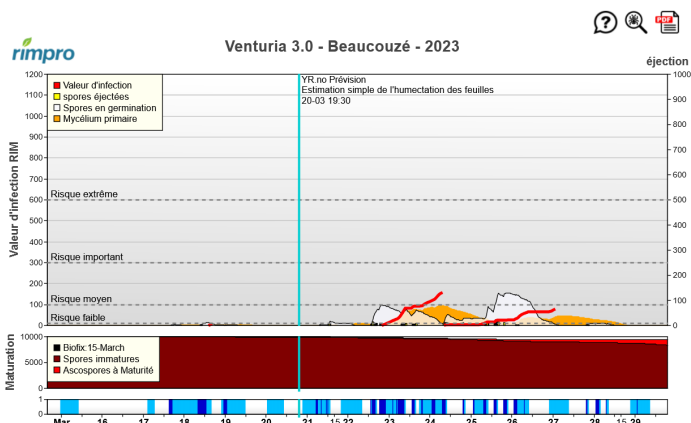
Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Modélisation

Le Biofix, paramètre du modèle RIMpro, peut être fixé au 15 mars, date où le stade C-C3 de Pink Lady a été atteint.

Les pluies du week-end n'ont pas entraîné de risque mais la maturation des spores se poursuit et les quantités projetables seront plus conséquentes.



• Oïdium

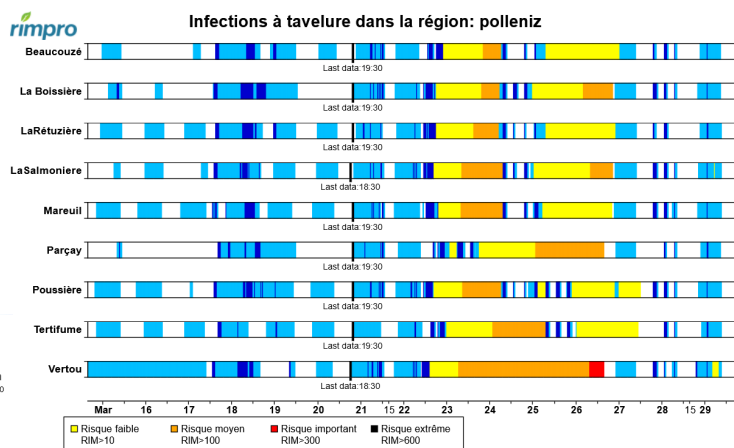
Biologie

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

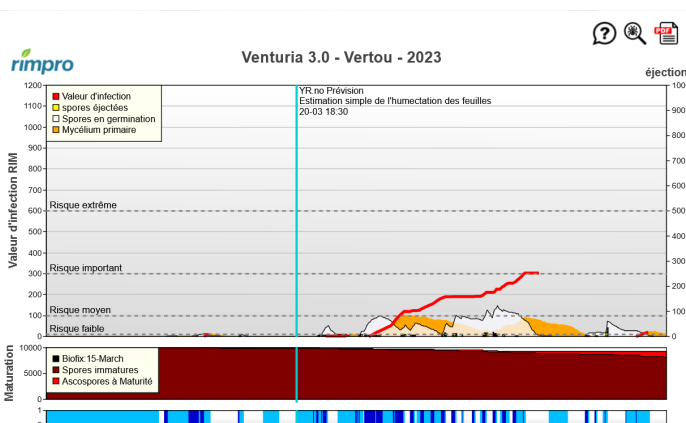
Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Lors du prochain épisode contaminant, les RIM seront moyens sur la majorité des secteurs, mais le secteur de Vertou pourrait connaître un risque important (RIM>300).

La période à risque est en cours dans les parcelles les plus précoces.

Surveiller les stades des variétés plus tardives pour optimiser la lutte contre la tavelure.



Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15 °C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

A surveiller pour les variétés les plus précoces qui arriveront au stade de sensibilité.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

• Chancre commun

Observations

Le chancre gangrène de nombreuses variétés sensibles. Des boursoufflures sur les bourgeons de bois d'un an annoncent la sortie de nouveaux chancres.

Biologie et méthode de lutte

Cf. [BSV ARBO N°3 du 6/3/2023](#)

Evaluation du risque

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables aux contaminations, en période de gonflement et d'éclatement des bourgeons.

Le risque de contamination devient important dans les parcelles sensibles arrivées le stade B.



En présence de chancre, il convient de prévenir toute infection potentielle des nouvelles plaies.

• Acarien rouge

Observations

Les observations réalisées indiquent des taux d'occupation de 0 à 90% de bourgeons avec plus de 10 œufs. Le niveau d'infestation est très variable d'un verger à l'autre.

La lutte contre les acariens doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population.

Evaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose, pour adapter la méthode de lutte. Cf. [BSV ARBO N°3 du 6/3/2023](#)

• Anthonome du pommier

Observations

Les battages en fin de semaine puis ce lundi montrent une activité des anthonomes. Ces battages doivent être réalisés aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses.

Quelques piqûres sur bourgeons sont signalées sur variétés précoces.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C. Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonome. À surveiller.

Pour plus d'informations sur l'anthonome du pommier, une fiche technique compile les connaissances sur ce ravageur :

- Reconnaître et connaître le ravageur
- Évaluer sa présence en verger
- Connaître les facteurs de risque et les méthodes de lutte en AB
- Quelles pistes pour le contrôler

<https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-technique-Anthonome-A4-Web-Parveaud.pdf>

• Puceron cendré

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants.

[A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.]

Les premières fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert, sont observées sur les bourgeons de variétés précoces (Pink Lady et Juliette).

Des fondatrices de pucerons verts sont aussi signalées.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion débute. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes
alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité,
cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Xylébore disparate

Piégeage

Les pièges doivent être positionnés dans les endroits fréquentés, dans les zones les plus sensibles (entrée, haies, bord du champ).

Un piège est nécessaire pour la surveillance d'une parcelle de 0,5 à 1ha.

Le piégeage de masse pour réduction de l'attaque nécessite 8 pièges par ha.

Evaluation du risque

Les adultes quittent leurs galeries lorsque les conditions deviennent favorables (les femelles émergent théoriquement lorsque la température diurne est supérieure à 18 °C).

Les températures des belles journées sont favorables aux émergences.

A surveiller dans les parcelles concernées.

P OIRES

• Psylle du poirier

Observations

Pas de larve détectée.

Les adultes sont présents et de nouveaux œufs ont été déposés. Les plus orangés sont prêts à éclore.

Evaluation du risque

Les jours de pluie, les pontes peuvent être freinées.

Par contre, les premières larves qui vont apparaître pourront s'alimenter sur des tissus tendres.

Le risque augmente.

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

Préserver les auxiliaires est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Dessèchement bactérien

Observations

Des bourgeons « ébouriffés », qui se nécrosent et dessèchent sont observés.

Ces dégâts sont d'origine bactérienne, liés à *Pseudomonas syringae* pv. *syringae*. Ils semblent plus fréquents cette an-

née et touchent essentiellement la variété Conférence, reconnue sensible. Les conditions automnales pluvieuses ont favorisé cette problématique.

• Anthonome du poirier

Observations

Contrairement à l'anthonome du pommier, l'anthonome du poirier pond en automne dans les bourgeons.

Les dégâts sont facilement identifiables lorsque les bourgeons à fruits ne débourrent pas. A l'intérieur de ces bourgeons brunis se cache une larve à tête brune, le corps arqué de couleur blanc crème, sans patte.

Les bourgeons gonflent et on constate déjà les dégâts dans les parcelles infestées.

Seuls quelques arbres par rang peuvent être atteints. Leur repérage permettra de mieux cibler les frappages à l'automne, pour repérer les émergences d'adultes et optimiser la lutte.

KIWIS

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00)

La bactériose du kiwi serait propagée par le vent et la pluie, ainsi que par les équipements de taille. Les fleurs, les blessures de taille et celles laissées par la chute des feuilles sont autant de portes d'entrée possibles de la bactérie.

Dans la plante, la bactérie se multiplie et se répand à partir du point d'infection. Elle touche autant les pieds mâles que les pieds femelles.

Observations

Dans les parcelles où la bactérie serait présente, la présence d'écoulements d'exsudats pourra être observée au débourrement.

Evaluation du risque

Les périodes les plus propices à la maladie se situent à la fin de l'automne ou au début du printemps et le phénomène est probablement accentué par la pratique de la taille d'hiver. Afin de limiter les risques de contaminations, il faut éviter (dans la mesure du possible) de tailler par temps humide, **veiller à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans l'alcool à 70°, alcool à brûler...)**, tailler en dernier les parcelles et les arbres contaminés, protéger rapidement les plaies occasionnées.

Les conditions douces et humides sont favorables à l'expression de la bactérie, les parcelles sont à surveiller attentivement.

Méthodes alternatives



Actuellement la prophylaxie est le seul moyen de contrôle de la maladie. Il est impératif de sortir les bois de taille infectés, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Il n'existe pas de solutions de lutte efficaces contre cette bactérie à ce jour. Comme pour le feu bactérien, la protection contre cet organisme nuisible doit être raisonnée au plan individuel mais aussi au plan collectif.

Tous FRUITIERS

• Punaise diabolique

Observations

Actuellement, des punaises diaboliques adultes sont signalés aux abords des bâtiments. Ces individus ont cherché un abri pour hiverner mais sont inoffensifs vis-à-vis de la santé humaine et celle des animaux



Xavier MARCHAND

Adulte de punaise diabolique *Halyomorpha halys*

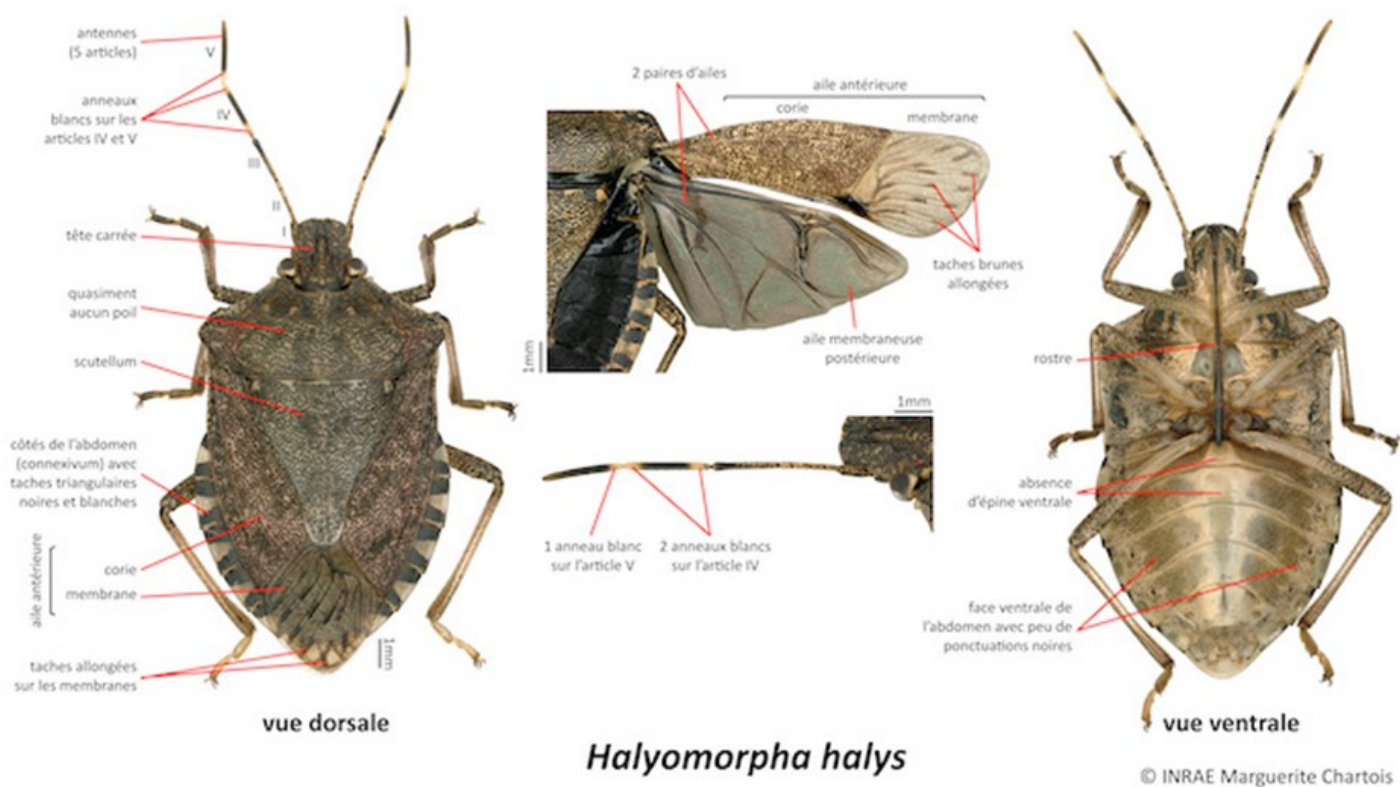
Cette espèce polyphage peut engendrer des dégâts sur les cultures.

En France, les premiers dégâts imputés à la punaise diabolique ont été signalés en 2018 (vergers de kiwi du Sud-Ouest), et en 2019 (Savoie). Depuis 2020, des dégâts sont signalés dans l'ensemble du Sud-Est de la France.

La Punaise diabolique peut être confondue avec d'autres espèces de punaises européennes de la même famille, mais elle possède des caractéristiques particulières pour la différencier, au stade adulte comme au stade larvaire. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter cette page : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/27104/Agir-Reconnaitre-la-punaise-diabolique>



Dégâts de punaise diabolique sur poire



Pour le moment, cette punaise présente en Pays de la Loire n'affecte pas les productions fruitières, mais des pièges spécifiques seront installés en verger cette année, pour observer son activité.



Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementée et émergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

La mouche de la pomme - *Rhagoletis pomonella* - est un organisme de quarantaine prioritaire. Les pontes de ce diptère occasionnent des dégâts sur pommes.



Retrouvez son nom et sa fiche descriptive en utilisant le QR code ou en cliquant sur l'image

